

Homélie pour le XII<sup>e</sup> dimanche ordinaire  
21 juin 2026

L'évangile qui est proposé à notre méditation ce dimanche s'avère d'une densité presque opaque ! À première vue, il semble être question de quatre personnages ou groupes de personnes dans cet évangile : Jésus qui parle, les apôtres qui écoutent, les hommes hostiles à l'annonce de l'évangile mais qu'on ne connaît pas, et le Père que Jésus mentionne. Curieusement il n'est pas question des récipiendaires, de ceux à qui la Parole est prêchée. Regardons un peu comment cela s'articule. Et pour y voir un peu plus clair il semble opportun de considérer le contexte de ces paroles que Jésus adresse à ses disciples.

En ouvrant nos bibles, nous constatons que les paroles de Jésus relèvent de modalités de la mission et de la conséquence immédiate de la prédication. Depuis le début du chapitre 10<sup>e</sup> d'où l'évangile a été tiré, il est question de mission et d'envoi. Jésus prophétise à ses apôtres qu'il envoie, une chose tout à fait capitale : la prédication en son nom – prédication qui doit être ferme et claire, ne laissera personne indifférent, allant même jusqu'à provoquer de sérieuses hostilités. Les apôtres se voient confier une mission sans demies mesures. Jésus leur confie l'absolu de l'annonce de l'évangile. Ceci nous place directement au cœur de l'Église ! En effet, l'Église est missionnaire dès le principe. L'improbable jour où l'Église cesserait d'être missionnaire, Elle perdrait aussitôt son être. Elle serait aussitôt « vaporisée » pour reprendre une expression de Georges Orwell dans son roman « 1984 ». On peut, aujourd'hui encore, faire une expérience assez forte de cette vérité de l'absolu de l'évangile sans tergiversations, en écoutant les prédications du Pape Léon XIV !

Devant cet absolu de l'annonce de l'évangile, Jésus ouvre l'esprit de ses disciples à l'unique source de cette annonce, la disposition sur laquelle il leur faut absolument s'appuyer. De quoi s'agit-il ? On trouve dans l'épître aux Hébreux une phrase qui synthétise remarquablement la disposition requise. Parlant de Moïse l'auteur de l'épître aux Hébreux dit : « Par la foi, il quitta l'Égypte sans craindre la fureur du roi : comme s'il voyait l'Invisible, il tint ferme<sup>1</sup>. » Dans le Nouveau Testament en langue syriaque, nous retrouvons ici, dans l'expression « sans craindre », le même verbe que celui employé en Matthieu pour dire « ne craignez pas » (ܕܗܐܠܐ - daḥal). La relation entre les deux mots permet de bien situer la crainte dont il est question. Mais une subtilité du texte syriaque vient encore s'ajouter. Là où la version grecque écrit « comme s'il voyait l'invisible » (ὡρατος), le texte syriaque, lui, écrit : « comme s'il voyait le Dieu qui est invisible. »

Dans l'évangile de ce jour, les binômes qui se succèdent sont justement l'évocation récurrente du visible face à l'invisible : voilé/dévoilé, caché/révéle, ténèbres/lumière, corps/âme. Ce qui va permettre au missionnaire d'annoncer l'évangile de Jésus-Christ, c'est précisément de savoir que Quelqu'un voit toute chose au point qu'un jour tout sera exposé dans la lumière de ce Regard. Pour bien le faire entendre à ses disciples, Jésus désigne explicitement le Père qui veille à tout et sur tout autant qu'Il se soucie des moineaux, et même bien d'avantage ! Mais les paroles de Jésus conduisent aussi à discerner une autre présence, une présence occulte que l'on ne voit précisément pas mais qui agit en cachette et qui cherche à détruire. Cette présence se prononce contre Jésus, à l'inverse du Père qui Lui s'est prononcé en faveur de Jésus !

Arrivés à ce point nous découvrons que les personnages dont il est question dans cet évangile sont plus nombreux qu'on ne le croyait au départ : Jésus qui parle, les

disciples qui écoutent, les hommes hostiles à l'annonce de l'évangile, le Père qui veille, et enfin satan qui rampe sournoisement. Les apôtres sont donc prévenus et nous aussi. L'ennemi « rode cherchant qui dévorer<sup>2</sup>. » Seul la foi permet de lui résister !

Ainsi l'annonce de l'évangile nécessite de vivre toujours dans la présence de Dieu, dans la certitude qu'Il est là, présent et attentif. Vivre avec ce regard qui dépasse le visible pour rejoindre cet Invisible qui est Dieu et apprendre à Le voir, à Le percevoir, à Le savoir là. Mais aussi savoir ce Regard divin posé sur nous à chaque instant. Comme l'écrit Benoît dans sa Règle : « Si du ciel le Seigneur regarde toujours les fils des hommes pour voir s'il en est un d'intelligent qui cherche Dieu (...) alors il faut à toute heure, frères, être sur nos gardes<sup>3</sup>. » Telles sont les deux dispositions dont nous ayons vraiment besoin pour pouvoir toujours nous prononcer pour Jésus, quelles que soient les circonstances !

C'est pour cela que Jésus nous a enseigné ce « Notre Père » que nous connaissons ! Mais le connaissons-nous vraiment ? Bien souvent, nous ne réfléchissons pas aux trois premières demandes du « Notre Père ». Nous glissons vite à la quatrième. Or Jésus a pris le soin, avant de nous enseigner « son » « Notre Père », de nous faire une précision capitale : « Votre Père sait ce dont vous avez besoin.<sup>4</sup> » Ce n'est qu'après avoir fait cette précision que Jésus nous indique de demander ce dont nous avons justement besoin. Et par quoi commence-t-il ? Tout d'abord la sanctification du Nom du Père ! Avez-vous déjà réalisé que cette demande est notre premier besoin, et qu'Il ne s'agit pas d'une sorte d'auto réalisation que Dieu se concéderait à lui-même, si je puis dire ? C'est notre premier besoin ! Et le second est l'épanouissement de cette sanctification : l'avènement du Règne de Dieu. L'annonce que le *Maran etā*, c'est à dire que *le Seigneur est venu*. Nous en avons besoin ! Et enfin que la volonté de Dieu soit faite sur terre comme elle est accomplie au Ciel, c'est à dire absolument ! Tel doit être notre cri quotidien ! Car sans cela, à quoi nous servirait-il de demander notre pain de chaque jour ?

Que la Vierge-Marie en qui le Nom de Dieu est sanctifié, par qui le règne de Dieu nous est advenu, et qui a toujours fait sur la terre la volonté de Dieu au Ciel nous enseigne à voir ce Dieu qui est Invisible afin de porter la mission de l'Église.

---

1) He XI, 27.

2) 1P V, 8.

3) RB VII, 27.29.

4) Mt VI, 8.